

Pour une politique "genre et développement"

par Sana Jelassi

The author examines the impact of development on women and suggests that the key to empowerment of women is in gender development policies which can provide women with the tools they need to become autonomous.

Actuellement diverses stratégies de développement sont en voie de réajustement ou d'élaboration, en particulier dans le cadre de l'après-Beijing afin que les femmes soient des agentes de développement à part entière.

Cet article fait suite à un cheminement personnel et à des discussions dans des groupes et organismes féministes, sur une question qui revient souvent dans les débats en marge des conférences onusiennes de ces dernières années.

Quel impact concret peut avoir le mouvement féministe sur le développement et quel regard ce mouvement jette-t-il sur les politiques de développement qui de plus en plus touchent les femmes? Cet article ne se veut nullement une réponse à cette question, ni une étude rigoureuse et exhaustive, mais plutôt une réflexion à partir d'une revue bibliographique et d'une expérience sur le terrain.

Si l'on considère que les organismes voués au développement ont appliqué depuis des dizaines d'années des stratégies et des politiques d'intégration de la femme au développement, il est normal de se demander ce que ce concept a apporté aux femmes.

Jusqu'en 1986, le développement a été considéré comme un concept limité à la croissance économique. Depuis, l'assemblée générale des Nations Unies a adopté une déclaration sur le droit au développement intégrant au développement des droits humains. De ce fait le développement se définit maintenant comme un processus global, économique, social, culturel et politique visant à améliorer le bien-être de l'ensemble de la population sur la base de la participation de tous à sa réalisation.

Le programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a adopté le concept de développement humain durable axé sur l'universalité des droits à la vie et a comme objectif la création d'un environnement qui assure l'égalité des chances pour chaque individu et l'aide à développer son potentiel. Un indice du développement humain a été introduit par le PNUD dans son rapport de 1990. Il s'agit d'une mesure statistique qui tient compte non seulement du PNB par habitant, mais également de l'espérance de vie et du taux

d'alphabetisation. A travers ce nouveau concept, on a établi de nouvelles grilles pour les programmes de développement humain durable qui incluent quatre thèmes majeurs prédéterminés: la pauvreté, le chômage, la discrimination à l'égard des femmes et la dégradation de l'environnement.

Pour Oxfam-Québec, le développement se définit comme un processus économique, social et culturel qui donne aux sociétés un accès plus large au pouvoir économique et politique en vue de satisfaire les besoins humanitaires. Le partage du pouvoir plus équilibré et la transformation des rapports hommes femmes sont des conditions "sine qua non" au développement des sociétés qui se doivent de reconnaître le rôle essentiel des femmes dans le développement.

Depuis les stratégies prospectives de Nairobi, le rôle des femmes dans le développement a été reconnu fondamental et intimement lié au développement socio-économique qui est un moyen pour les femmes d'atteindre l'égalité.

Le développement doit permettre aux femmes de participer à la vie active, à la prise de décision dans la vie économique et sociale sous toutes ses formes et à des niveaux divers sur un pied d'égalité avec les hommes.

L'analyse des diverses approches femmes et développement, montre que les femmes étaient tout d'abord bénéficiaires passives des projets de développement. Dans une étape ultérieure on a reconnu leur rôle alors qu'elles subvenaient aux besoins élémentaires des leurs, ainsi que dans le processus d'éradication de la pauvreté, mais en termes économiques. Par la suite elles sont devenues des alibis pour appuyer les économies nationales et c'est dans ce cadre qu'elles ont été reconnues comme potentiel humain nécessaire au développement national. Actuellement diverses stratégies de développement sont en voie de réajustement ou d'élaboration, en particulier dans le cadre de l'après-Beijing afin que les femmes soient des agentes de développement à part entière.

L'article 17 du rapport de la Quatrième conférence mondiale sur les femmes stipule:

La pauvreté absolue et la féminisation de la pauvreté, le chômage, la fragilité croissante de l'environnement, la violence qui continue de s'exercer envers les femmes et le fait qu'elles soient exclues des institutions où s'exercent l'autorité et le pouvoir, témoignent avec force de la nécessité de continuer à oeuvrer en faveur du développement, de la paix, de la sécurité et de trouver des moyens d'assurer un développement durable axé sur l'être humain. Si l'on veut que cet idéal se réalise, il est essentiel que les femmes, qui

représentent la moitié de l'humanité, puissent participer à la prise des décisions.

Les mouvements de femmes devront se positionner sur les stratégies de développement et élargir leur propre vision d'une politique "genre et développement".

Une approche "genre et développement" permettrait de tenir compte des difficultés que rencontrent les femmes quand, dans un projet, on leur demande d'être des agentes de développement efficaces et efficientes.

Définir le développement comme un processus de changement des attitudes chez les individus en prônant un partage plus équilibré du pouvoir et une plus grande égalité des chances, nous amène à une analyse selon les sexes puisque celle-ci étudie les rapports construits socialement et qui régissent les relations entre les hommes et les femmes. Cette approche sortira la femme de l'approche "Intégration de la femme au développement" qui est une approche instrumentale où la femme est un individu-outil qui doit s'intégrer à un processus de croissance économique. Une approche "genre et développement" permettrait de tenir compte des difficultés que rencontrent les femmes quand, dans un projet, on leur demande d'être des agentes de développement efficaces et efficientes. On oublie les difficultés qu'elles rencontrent et qui sont inhérentes aux rôles sociaux qui, dans la majorité des cas, les confinent dans des rôles de subordination.

Or les projets d'intégration de la femme au développement s'inscrivent dans l'amélioration de sa condition sans penser à renforcer son pouvoir au sein de la famille, de la communauté et de la société de manière à en faire une partenaire active et également engagée dans un développement humain durable.

Un exemple concret de la différence entre les deux visions est présent dans l'analyse du problème des violences subies par les femmes. Les études qui ont traité du développement et de la violence à l'égard des femmes ont relevé le lien qui existe entre les deux, et en ont tiré trois conclusions:

- Le faible pouvoir économique des femmes est un facteur favorisant l'éclosion de la violence et le maintien des femmes dans le cercle de la violence.

- Les violences à l'égard des femmes constituent un obstacle au développement: des projets de développement dont les bénéficiaires sont des femmes ont été évalués et

ont mis en évidence l'impact de la violence sur l'efficacité et l'efficience d'un projet.

- Les projets de développement engendrent la violence envers les femmes: les projets dont les bénéficiaires sont les femmes créent une nouvelle dynamique dans la structure familiale et sociale qui elle-même favorise d'autres formes de violence.

Travailler sur les violences faites aux femmes au quotidien permet de comprendre ces trois constatations qui peuvent sembler contradictoires. Pour cela il faut reprendre simplement le cycle de la violence qui assure le pouvoir de l'homme au sein de la famille et de la société qui tient la femme responsable de cette violence. Un sentiment d'incapacité s'ensuit lorsque ses efforts et ses actions sont insuffisants pour changer une situation qui renforcent les stéréotypes féminins. Les femmes vivent dans une dépendance totale vis-à-vis de l'élément masculin. Cette dépendance est d'abord psychique, elle est entretenue par la violence et par la définition des rôles sociaux. Elle entraîne une dépendance financière parce que bon nombre de femmes remettent leur salaire à l'homme, chef de famille, ou alors elles travaillent bénévolement pour la famille et les bénéfices sont gérés par le chef de famille. Pour sortir les femmes de ce cercle il est important de renforcer le pouvoir des femmes qui leur donnera l'indépendance économique qui permettra la réalisation de leur autonomie tout court.

Ainsi il n'est pas possible de parler de développement humain sans lutter contre les violences. Il n'est également pas possible de concevoir des stratégies pour l'élimination des violences faites aux femmes sans renforcer leur pouvoir pour en faire des êtres indépendants et autonomes. Or une politique "genre et développement" permettrait de concevoir des projets de développement dans une perspective globale d'égalité des chances pour tous et toutes et pour les femmes signifierait leur autonomie et le renforcement de leur pouvoir dans la société. Cette politique se traduirait par le contrôle de leur corps et de leur sexualité, par l'accès aux moyens de production, par leur participation active et paritaire à la vie politique. Les femmes auraient accès à un discours politique qui leur serait propre, basé sur leur identité caractérisée par le sens du respect de soi.

Un exemple de cette approche "genre et développement" serait celle d'Oxfam-Québec qui se définit comme une approche globale, engagée, qui s'intéresse à la totalité d'un système à travers l'organisation sociale, la vie économique et politique.

Cette approche tient compte de la participation, de la discussion et de l'expérimentation. La violence faite aux femmes, l'accroissement de leur autonomie et leur rôle

économique feront partie, alors d'importants choix stratégiques.

Dr. Sana Jelassi est spécialiste en psychiatrie, coordonnatrice d'un centre d'écoute et d'orientation des femmes victimes de violence à l'Association tunisienne des femmes démocrates et coordonnatrice locale des projets de développement d'Intermon. Ses principaux sujets de recherches : vers une approche féministe de la santé mentale des femmes, la réparation et reconnaissance des violences subies par les femmes et femmes et développement.

Références

Roxanna, Carillo. "La violence à l'égard des femmes : un obstacle au développement." *La violence faite aux femmes une question de développement et de droits humains*. New Brunswick: Centre for Women's Global Leadership, 1996.

Centre de la tribune internationale de la femme. *La violence envers les femmes, obstacle invisible au développement*. 17 mars 1993.

Heise, Lori L. *Violence Against Women, The Hidden Health Burden*. Washington: World Bank, 1994.

IRED. "La question de la réalisation du droit au développement." *Forum* 42.

Kwa, Aileen. "The Right to Development as a Gender-Equitable and Holistic Approach to Human Rights." *Canadian Woman Studies* 15.2-3 (1995): 91-97.

Nations Unies. "Les stratégies prospectives de Nairobi." A/Conf. 116/28. 1985.

Nations Unies. "Rapport de la quatrième conférence mondiale sur les femmes." A/Conf. 177/20. 1995.

Oxfam-Québec. "Politique genre et développement d'Oxfam-Québec." Montréal: Oxfam-Québec, 1995.

Pronk, Jan. "Advancing Towards Autonomy." *Women in Development: Advancing Towards Autonomy*. The Hague: Development Cooperation Information Department DVL/OS of the Ministry of Foreign Affairs, 1992.

Richters, Annemiek. *Women, Culture, and Violence*. Leiden: Women and Autonomy Centre (VENA), 1994.

United Nations Development Program (UNDP). "Gender and Sustainable Human Development, Gender in Development Program." New York: United Nations Development Program, 1995.

United Nations Development Program (UNDP). "Synopsis of UNDP's Strategy for Post-Beijing Follow-Up, Gender in Development Program." New York: United Nations Development Program, 1995.

UNESCO PUBLISHING A Commitment to Women and Society



A selection of our latest titles:

■ Breaking the Silence

Voices of Women from Around the World

by Anees Jung, 187 pp./65 FF
A testament to the new empowerment of women, culled from interviews conducted around the world.

■ Equity in the Classroom: Towards Effective Pedagogy for Girls and Boys

Patricia F. Murphy and Caroline V. Gipps (eds.), 279 pp./130 FF
Furthering the debate on how to approach the teaching of girls and deconstruct the dynamics of gender in schooling.

■ Gender Differences in Learning Achievement

Evidence from Cross-National Surveys
86 pp./60 FF
A unique body of evidence relating to gender differences in education performance.

■ The Scientific Education of Girls An Education Beyond Reproach?

Renée Clair, 207 pp./149 FF
Analysing why girls too often turn away from the sciences, with examples of national strategies to fight this trend (also available in French).

■ Women and the University Curriculum

M. L. Kearney and A. Holden Ronning (eds.), 270 pp./150 FF
An analysis of gender in relation to university curricula, with studies from different regions of the world.

■ Women Reading the World Policies and Practices of Literacy in Asia

Carolyn Medel-Añonuevo (ed.), 134 pp./80 FF
Studies and pointers for literacy programmes stemming from a year-long research project in several Asian countries.

■ World Education Report

174 pp./150 FF
The education of women and girls is the main theme of this biennial report, with a unique set of statistics providing data from over 180 countries (also available in French).

■ World Science Report

356 pp./220 FF
'Science by whom?' and 'Science for whom?': an extensive section of this report focuses on the gender dimension of science and technology (also available in French).

■ Carnet de femme

286 p./188 FF
Des nouvelles de l'écrivain koweïtien Layla Al'Othman qui expriment une revendication de libération de l'individu face aux diverses formes d'oppression.

To order, please contact:

UNESCO Publishing, Fax: (+33-1) 45 68 57 41
Renouf Publishing Company, Ottawa, Ont.
Tel.: (613) 745 2665, fax: (613) 745 7660
Les Éditions de la Liberté Inc., Sainte Foy, Que.
Tel/fax: (418) 658 3763
Le Groupe Guérin International, Montreal, Que.
Tel.: (514) 812 3481, fax: (514) 812 3481
Bernan Associates, Lanham, MD.
Tel.: 800-274 4888, fax: (301) 459 0056
United Nations Bookshop, New York, N.Y.
Tel.: (212) 963 7680, fax: (212) 963 4970